

ÉPITAPHE
DU CŒUR DE FRANÇOIS,

DAUPHIN DE VIENNOIS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

CORPUS ABEST , COR TANTUM HIC EST PARS MAXIMA NOSTRI
PRINCIPIS, IN COELO CORPORIS CUMBRA MANET.

DOMINO FRANCISCO, DOMINI FRANCISCI PRIMI
GALLIARUM REGIS AUGUSTISSIMI, PRIMOGENITO, DELPHINO
VIENNENSI, BRITANNIAE DUCI , VIENNENSES MOESTISSIMI

POSICERE, ANNO MDCCCXXXVIII.

MEMORIAE ET AETERNITATI.

« *Le corps est ailleurs, le cœur seulement est ici la meilleure partie de notre prince, l'ombre du corps habite au ciel.* »

« *Au seigneur François, fils aîné du très-auguste François 1^{er} roi des Gaules , dauphin de Viennois, duc de Bretagne, les Viennois en deuil ont érigé ce monument, le 1^{er} juillet 1548.* »

La première partie de cette inscription est l'œuvre de quelque bel esprit, imbu des rêveries métaphysiques de l'école d'Àristote et du nombre de ceux que Rabelais logeait alors dans le royaume de Quinte-Essence ou d'Entéléchie. La dernière pensée n'est explicable au point de vue d'aucune